

Histoire de la troupe de danse « la Folkatrine »

En cette année du 200^e anniversaire de Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier, j'aimerais vous raconter un petit bout d'histoire de mon village natal par le biais de La Folkatrine. La Folkatrine était une troupe de danses folkloriques internationales qui a existé pendant sept ans entre 1972 et 1978. Elle offrait des prestations dans plusieurs villes du Québec allant même jusqu'au Grand Théâtre de Québec !

Une activité de loisir

En 1972, Jeannine Linteau et Candide Marceau souhaitent offrir une nouvelle activité pour les jeunes de la paroisse. Après quelques démarches, elle arrêtent leur choix sur des cours de danses folkloriques, le but étant d'impliquer le plus de jeunes possible et peut-être la création d'une troupe de danses... qui sait! Pour donner les cours, elles trouvent une professeure de Loretteville, Lucie Gagnon. Le projet peut démarrer à l'automne.



Un succès de participants !

Les inscriptions débutent en octobre et 70 jeunes se lancent dans l'aventure, principalement des filles et quelques garçons. Les participants sont divisés en trois groupes d'âge soient *Les Étincelles* (9-10 ans), *Les Pieds d'alouette* (11-12 ans) et *Les Compagnons de la vie* pour les 13 ans et plus.



Les cours ont lieu le vendredi soir au sous-sol de l'église et pour moi c'était un rendez-vous immanquable. Lucie apporte les disques et rubans d'enregistrement, Liliane Linteau nous prête son magnétophone et Candide sa table tournante. Richard Beaumont devient l'assistant de Lucie pour le côté technique tout en faisant partie des *Compagnons de la vie*. Le comité de la Folkatrine est ainsi formé de Jeannine Linteau, Candide Marceau, Richard Beaumont et Lucie Gagnon.

Notre professeure Lucie lance l'idée au comité de préparer un spectacle de fin d'année au mois de mai 1973. Les parents pourront ainsi voir le progrès des jeunes. Mais qui dit spectacle, dit costumes ! Les parents sont alors mis à contribution pour la confection des costumes. Par la suite Claire Cantin et Jeannine Cloutier se joindront au comité de la Folkatrine. Naturellement les maris ne sont pas très loin pour donner un coup de main au comité.

Pour la saison suivante, le comité propose que des cours intensifs soient offerts à certains danseurs plus vieux afin d'être en mesure de donner des cours aux plus jeunes pour répondre à la demande. Les noms d'Édith Cantin, Anne Cloutier et Richard Beaumont sont retenus pour parfaire leurs formations. C'est ainsi que j'ai pu suivre des cours de danses enfantines à Québec, Sherbrooke, Montréal, etc. Il y a eu un tel engouement qu'en 1974, les inscriptions permettent de former 8 groupes de danses. Au plus fort, autour des années 1974, 1975 et 1976, il y avait plus d'une centaine de danseurs répartis dans 9 groupes âgés de 5 à 20 ans. Durant ces années, de

nouveaux professeurs s'ajoutent, Lucie Genois et Lucie Marceau se joindront à l'équipe pour enseigner aux plus jeunes. En 1976, Geneviève Hamel prend la relève de Lucie Gagnon comme professeure pour les groupes plus avancés.

Il faut des costumes !

Tous les groupes participent au spectacle de fin d'année et chacun a son costume respectif. Des corvées de couture sont organisées pour habiller tout ce beau monde. De temps en temps, on organise des folkothèques pour s'amuser en dehors des cours et apprendre de nouvelles danses des autres groupes. Il y a eu aussi un carnaval folklorique pendant quelques années. Beaucoup de bénévoles ont épaulé le comité pour mener à terme tous les projets de la Folkatrine.



Le répertoire des danses couvre plusieurs pays. Les participants ont exploré des danses de la Yougoslavie, Turquie, Israël, Roumanie, Italie, Hongrie, Bulgarie, États-Unis et un peu de danses québécoises.

Les spectacles

Avec le temps et sa renommée, la troupe reçoit de nombreuses demandes pour offrir des prestations à l'extérieur de Sainte-Catherine dont à Québec, Baie-St-Paul, dans le comté de Portneuf, Guadeloupe en Beauce, Montmagny. On visite des résidences pour personnes âgées, des Cercles des fermières, des couvents, polyvalentes, arénas, clubs d'Âge d'Or, hôpitaux, à l'intérieur tout comme à l'extérieur. Mais une des expériences mémorables, c'est quand on a fait un spectacle au Grand Théâtre de Québec (rien de moins !)



les 5 et 6 novembre 1977, avec 3 autres troupes de danses de Québec, Beauport et L'Isle-aux-Coudres. On était vraiment privilégiés et impressionnés de participer à un tel événement.

Durant ces années il y avait plusieurs troupes de danses folkloriques à travers le Québec et beaucoup de stages de formation en danses internationales avec des professeurs de renommée venant de ces différents pays, plusieurs de ces stages ont été organisé par Richard Turcotte de Québec qui était un pionnier dans la danse folklorique internationale. À un moment donné l'intérêt pour la danse folklorique a cédé la place à d'autres types de danses et d'activités pour les jeunes et la Folkatrine s'est dissoute en 1978. Par la suite un spectacle a été donné à l'École Jacques-Cartier en 1985 et un autre en 1987 à Église de Sainte-Catherine.

Ce fut de belles années de mon adolescence à Sainte-Catherine. J'ai toujours conservé ce goût de la danse et à chaque occasion que j'ai de me dégourdir le mollet, je suis la première sur le plancher de danse... ou dans mon salon !

Bon 200^e anniversaire à tous les Catherinoises et Catherinois !

Édith Cantin

Pour la Société d'histoire catherinoise. Crédit photo : Coll. Édith Cantin